

---

## Avant-propos

---

### Marianne Poumay

LabSET – Université de Liège, BELGIQUE

[m.poumay@ulg.ac.be](mailto:m.poumay@ulg.ac.be)

---

Le présent numéro spécial est axé sur un dispositif de formation des enseignants de l'enseignement supérieur et sur les réalisations de ces enseignants.

Un premier chapitre introduit le diplôme Form@sup<sup>1</sup>, d'où sont issues les sept expériences d'enseignants décrites ensuite. Cette formation d'une année accompagne les enseignants du supérieur désireux de transformer leur pratique professionnelle, par exemple en y introduisant des usages d'Internet pour faciliter l'apprentissage des étudiants, toutes disciplines confondues. Chacun applique les concepts acquis lors de la formation à son projet personnel, son propre cours, durant toute l'année.

Form@sup sera décrit dans sa formule de 2004-2005, bien que les enseignants qui témoignent par la suite n'aient pas vécu cette version du dispositif. En effet, chaque année a apporté son lot d'améliorations, sur lesquelles d'ailleurs nous insisterons car elles constituent peut-être pour des collègues une façon d'éviter de reproduire certains de nos errements.

Les sept expériences d'enseignants ont été choisies pour leur diversité : des enseignants de différentes institutions, de différentes disciplines, de différents pays européens, considèrent l'apport spécifique de l'eLearning à leur cours et nous font part de leur cheminement. Ces enseignants ont vécu un même curriculum mais en ont retiré une richesse toute personnelle, qu'ils ont réinvestie en modifiant concrètement leur pratique de façon différenciée. Les articles qui suivent en sont le reflet. Les enseignants auteurs

y soulignent des points contrastés de la réflexion qui a mené à la mise en ligne de leur cours :

- Pour Bonnet et Reggers, les principes méthodologiques qui fondent la progressivité au sein du cours (contexte : anatomie) ;
- Pour Clissen, l'utilisation de modèles conceptuels lors de la conception de son cours en ligne (contexte : travaux pratiques en botanique) ;
- Pour Hougardy et Oger, la prise en compte continue des besoins du public-cible (contexte : méthodes de travail) ;
- Pour Kovertaite et Leclercq, la triple concordance entre les objectifs du cours, ses méthodes et l'évaluation des étudiants (contexte : politiques nationales et internationales en eLearning) ;
- Pour Mignon et Reggers, l'impact de l'expérimentation de son cours sur sa régulation (contexte : entomologie) ;
- Pour Volungeviciene et Leduc, l'importance d'un tutorat local (transnational) lorsque le cursus est international (contexte : formation des enseignants) ;
- Pour Vandeweerd, l'usage d'une base de données de cas générant des activités d'apprentissage (contexte : orthopédie équine).

Après ces sept témoignages, nous proposons dans un dernier chapitre une analyse critique du curriculum Form@sup. Nous replaçons cette analyse critique dans le champ de la pédagogie universitaire et terminons par des perspectives

---

pour les années futures. En effet, en 2007, Form@sup a encore évolué. Dans l'esprit du courant de « Scholarship of teaching and learning » (SoTL), cette professionnalisation des enseignants du supérieur utilise aujourd'hui la recherche comme un puissant levier de remise en question des pratiques de chacun et une cartographie de compétences comme point de repère des progrès individuels.

## Note

---

<sup>1</sup> Dès 2007 et en correspondance avec la terminologie adoptée suite au décret de Bologne, le diplôme Form@sup, actuellement Diplôme d'Etudes Spécialisées, sera officiellement Master Complémentaire.

Nous espérons que ces analyses et illustrations seront une source de réflexion pour d'autres équipes de « développeurs », d'accompagnateurs ou de formateurs d'enseignants. Si elles font écho à vos propres préoccupations et réflexions, peut-être aurons-nous jeté les bases de futures collaborations.